



STRATCOM

2023 Sondage sur la violence en milieu de travail

Fédération des enseignantes et enseignants des écoles secondaires de l'Ontario

17 juillet 2024

Armand Cousineau
Grace Zhang
Clara Brinkmeyer

Vancouver | Winnipeg | Toronto | Ottawa | London | Brighton

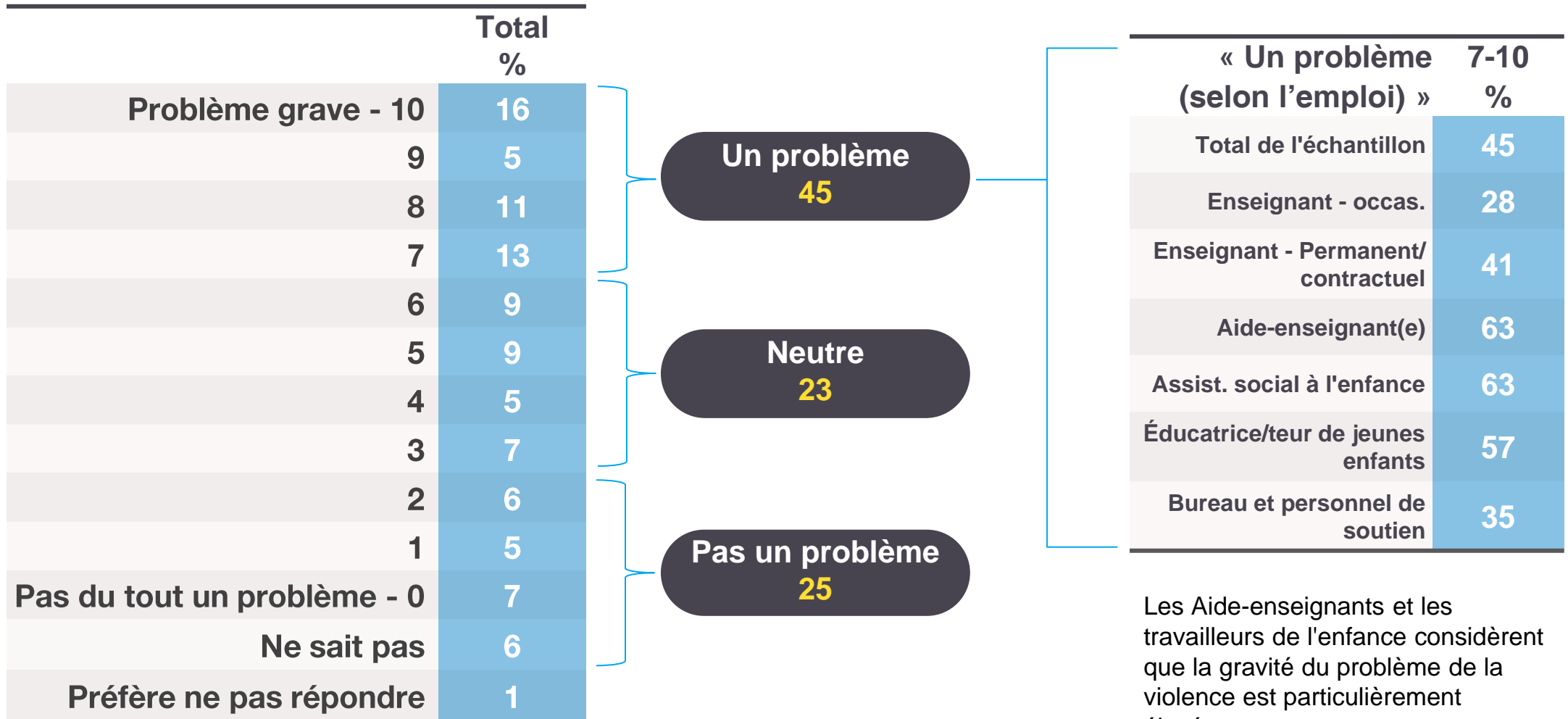
Méthodologie et rapports

- ▶ Voici les résultats d'un sondage en ligne mené par Communications stratégiques auprès de 6 585 membres de la Fédération des enseignantes et des enseignants des écoles secondaires de l'Ontario, du 25 mai au 15 juin 2023.
- ▶ Des invitations et des rappels hebdomadaires ont été envoyés à 41 251 membres de la FEESO, ce qui a produit un taux de réponse de 16 %. Certains graphiques et tableaux peuvent ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.
- ▶ Les données finales du sondage ont été statistiquement pondérées pour s'assurer que les proportions relatives des types de membres correspondent à leur répartition dans la base de données des membres. La marge d'erreur pour un échantillon de cette taille est de +/- 1,0 %, 19 fois sur 20.
- ▶ Tous les chiffres sont exprimés en pourcentage (%), sauf indication contraire.
- ▶ Toutes les recherches ont été menées par Stratcom.



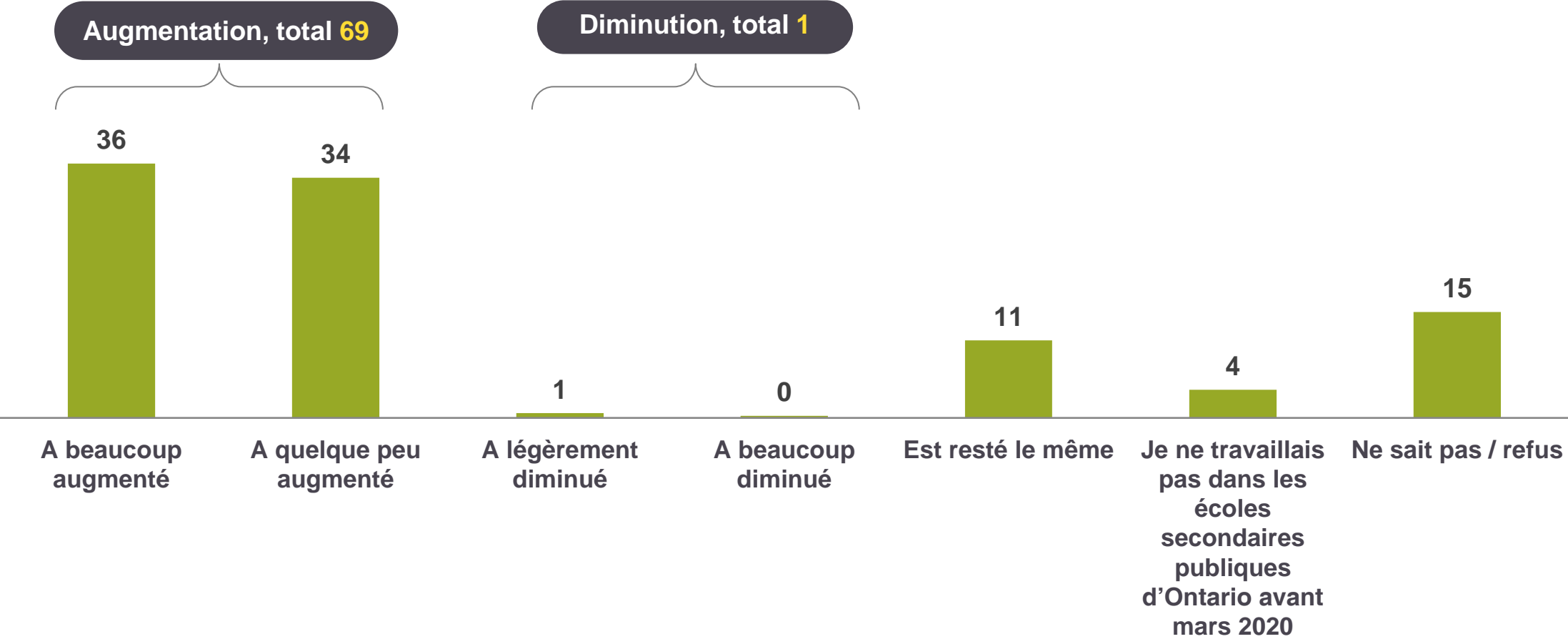
La violence dans les écoles

La violence envers les enseignants et les travailleurs de l'éducation dans le système scolaire public de l'Ontario est un problème grave. Environ la moitié des membres (48%) considèrent que la violence envers les éducateurs est un problème dans leur école.

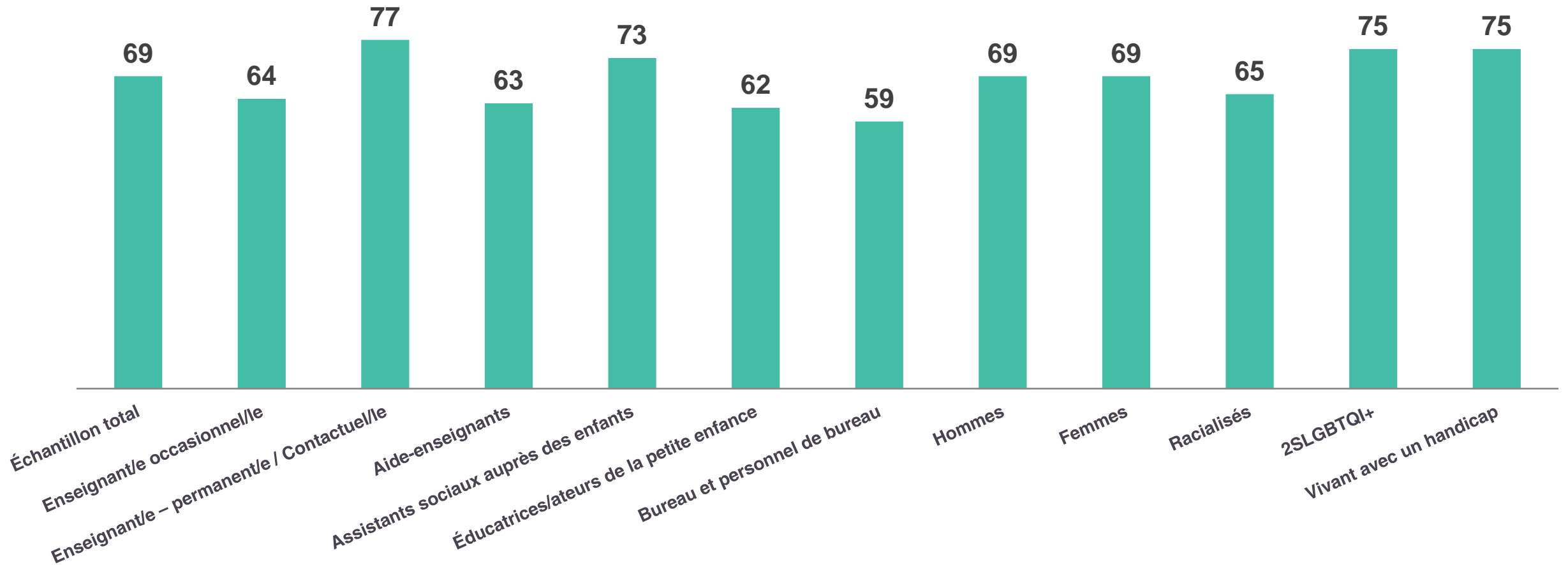


Les Aide-enseignants et les travailleurs de l'enfance considèrent que la gravité du problème de la violence est particulièrement élevée.

Les membres ont constaté une augmentation (significative) de l'incidence de la violence depuis avant mars 2020... Sept membres sur dix affirment que le nombre d'incidents de violence contre les enseignants et les travailleurs de l'éducation dans le système scolaire public de l'Ontario a augmenté, dont 36% qui pensent que le nombre d'incidents a « beaucoup augmenté ».



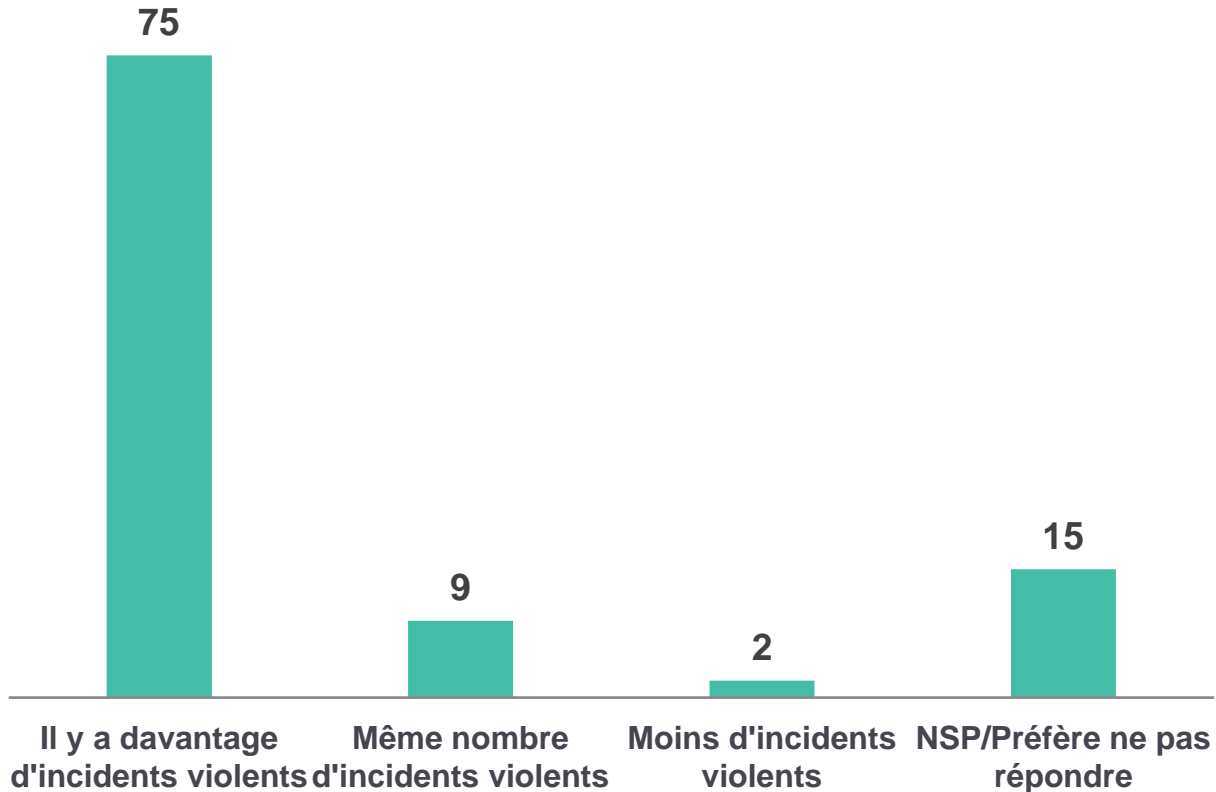
Un nombre plus élevé que la moyenne d'enseignants permanents et d'assistants sociaux auprès des jeunes, ainsi que de membres vivant avec un handicap et de membres de la communauté 2SLGBTQI+ perçoivent que le nombre d'incidents violents dans le système scolaire public de l'Ontario a augmenté depuis avant mars 2020.



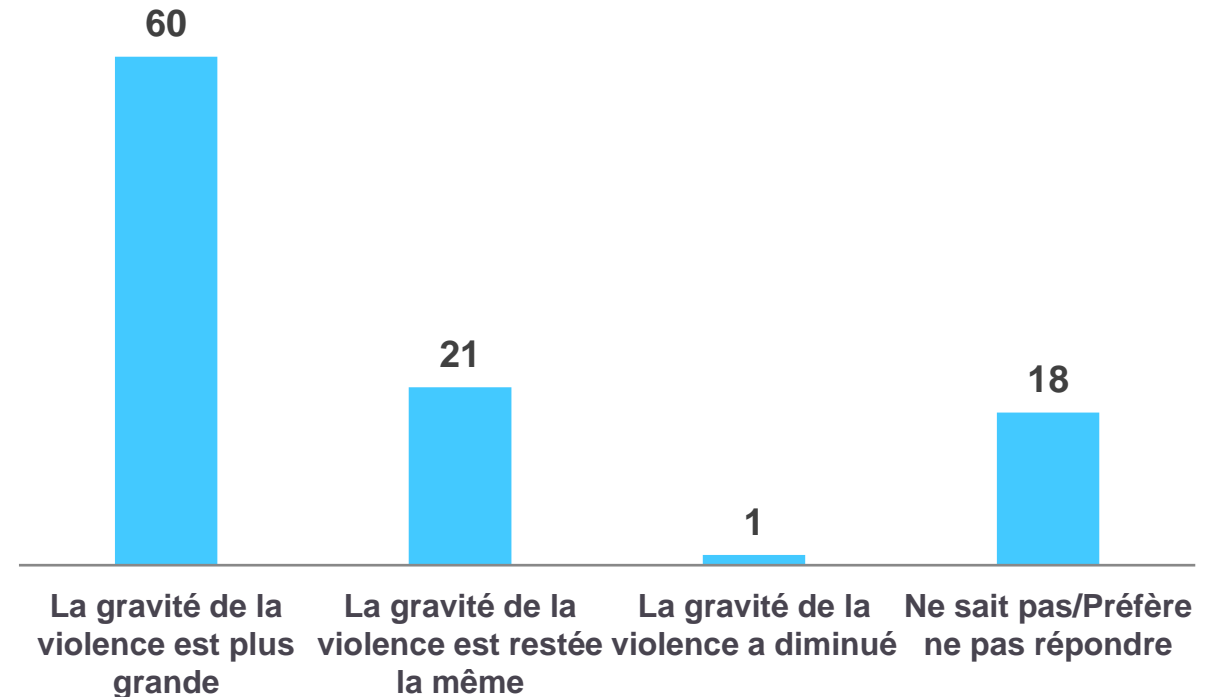
...mais les membres croient que la violence dans les écoles a connu une tendance néfaste à la hausse pendant une période plus longue.

Les trois quarts (75 %) disent qu'il y a plus d'incidents violents et trois membres sur cinq (60 %) disent que la gravité de la violence s'est aggravée depuis qu'ils travaillent dans le système scolaire public de l'Ontario.

INCIDENTS VIOLENTS :

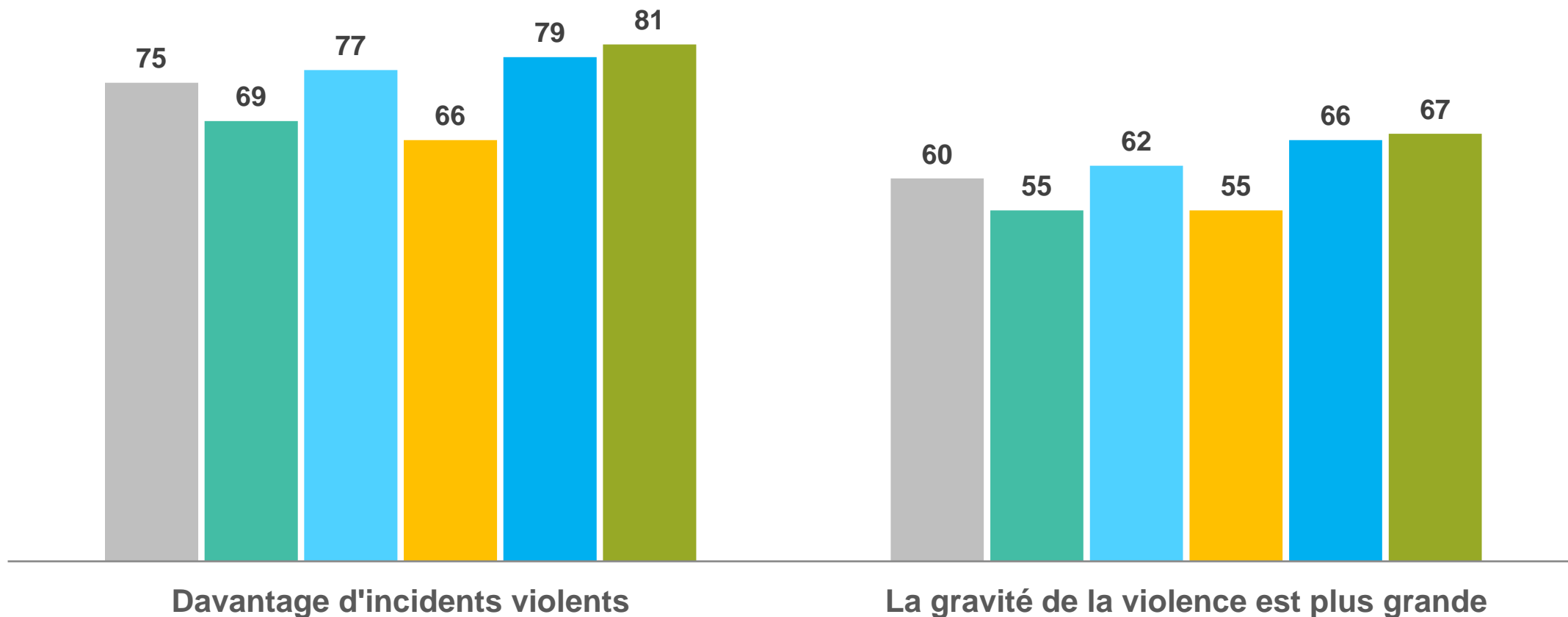


GRAVITÉ DE LA VIOLENCE :

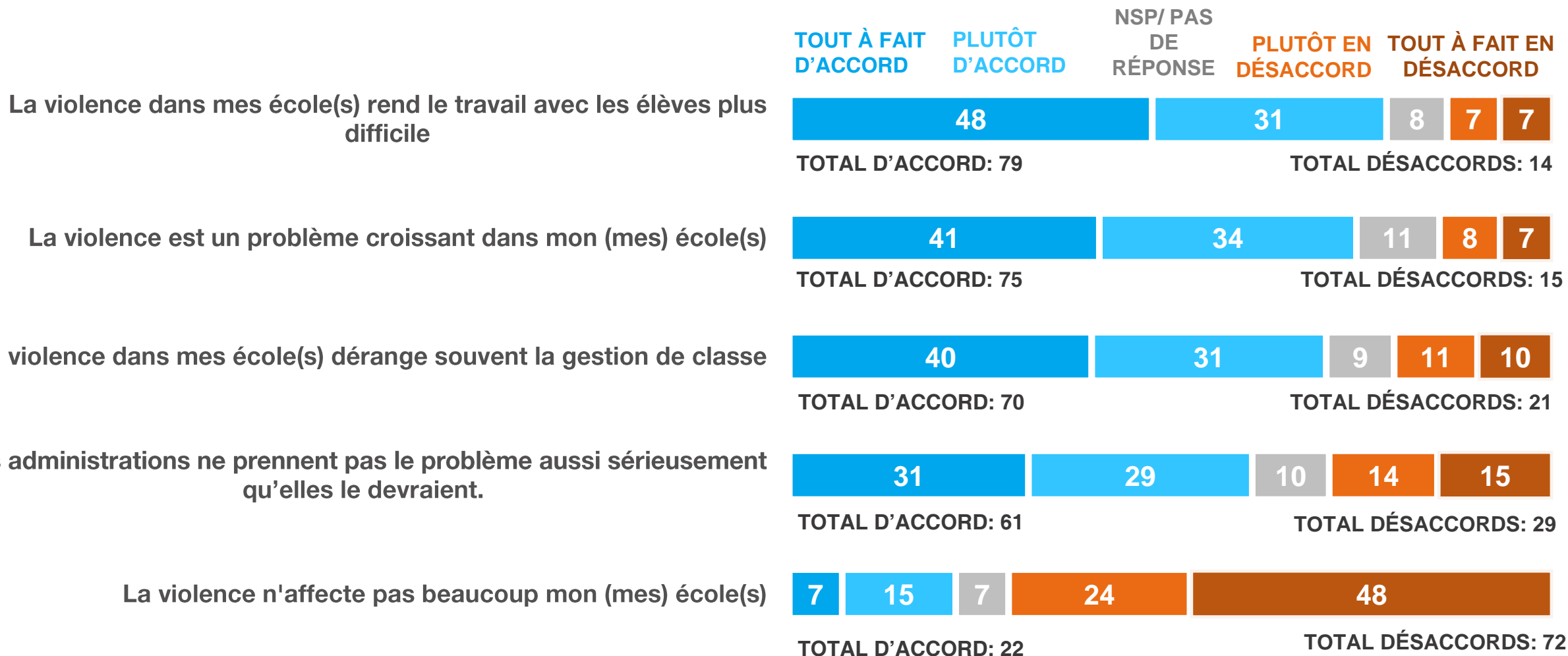


Les personnes vivant avec un handicap, les membres de la communauté 2SLGBTQI+ et les femmes sont plus nombreux que la moyenne à percevoir la tendance négative à la hausse de l'incidence et de la gravité de la violence à l'encontre des éducateurs.

■ Échantillon total ■ Hommes ■ Femmes ■ Racialisés ■ 2SLGBTQI+ ■ Vivant avec un handicap

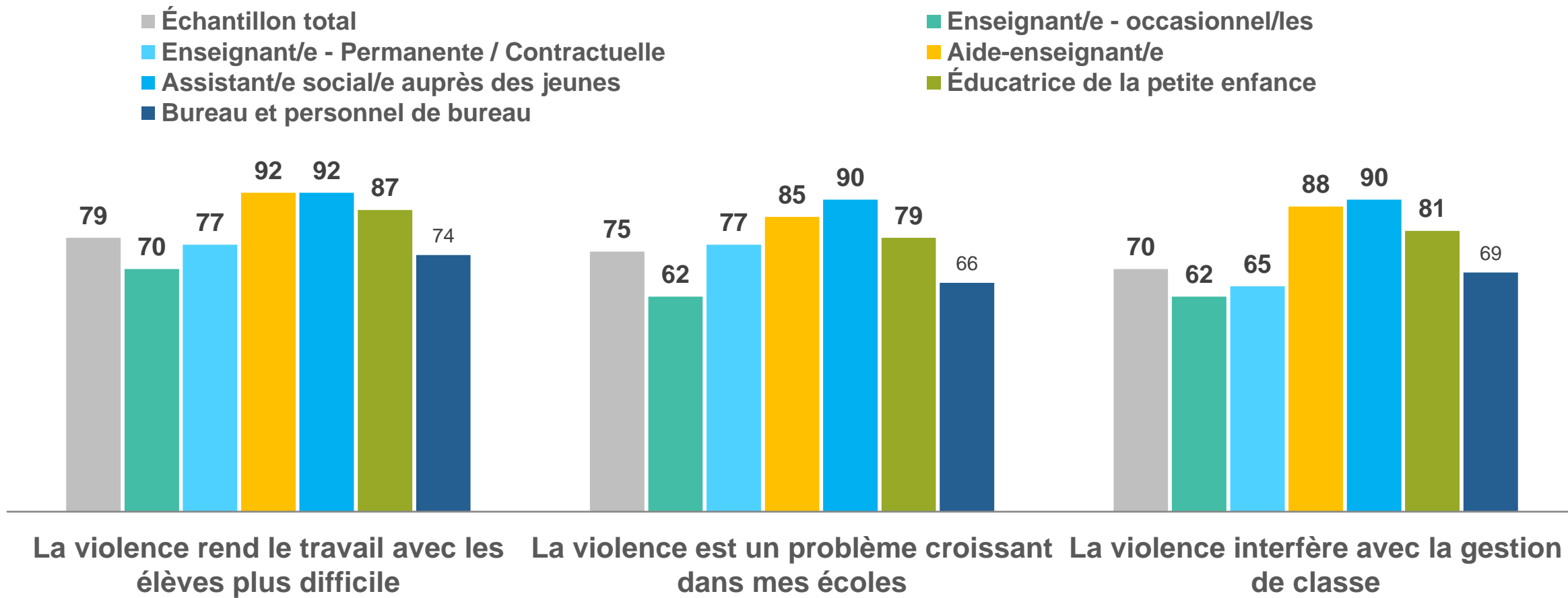


La violence à l'école est perçue comme un problème croissant qui rend l'enseignement plus difficile et complique la gestion de classe. Les administrations scolaires sont largement perçues comme ne prenant pas le problème aussi sérieusement qu'elles le devraient



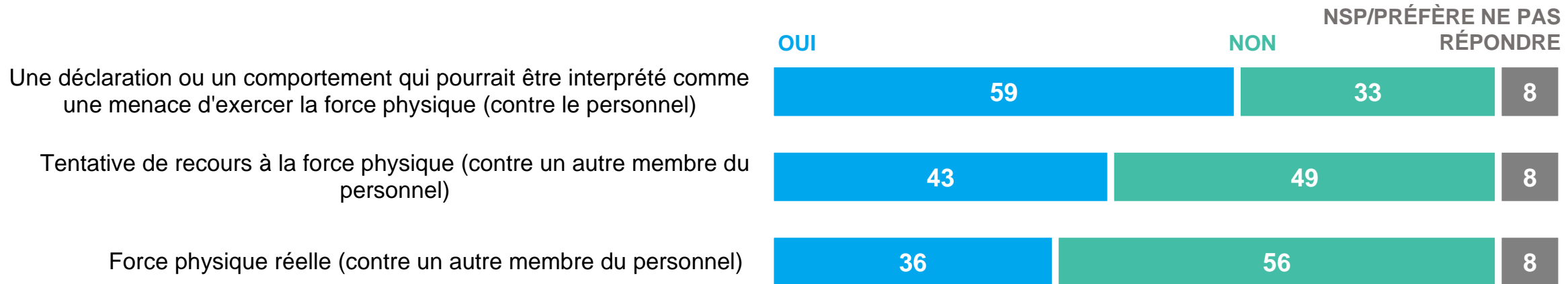
Les aides-enseignants, les travailleurs sociaux auprès des jeunes et les éducateurs de la petite enfance en particulier signalent que l'augmentation de la violence a un impact négatif sur l'environnement d'apprentissage dans leur école.

Plus de quatre aides-enseignants, travailleurs sociaux auprès des jeunes et éducateurs de la petite enfance sur cinq déclarent que la violence est un problème croissant qui rend l'enseignement plus difficile et interfère souvent avec la gestion de la salle de classe.

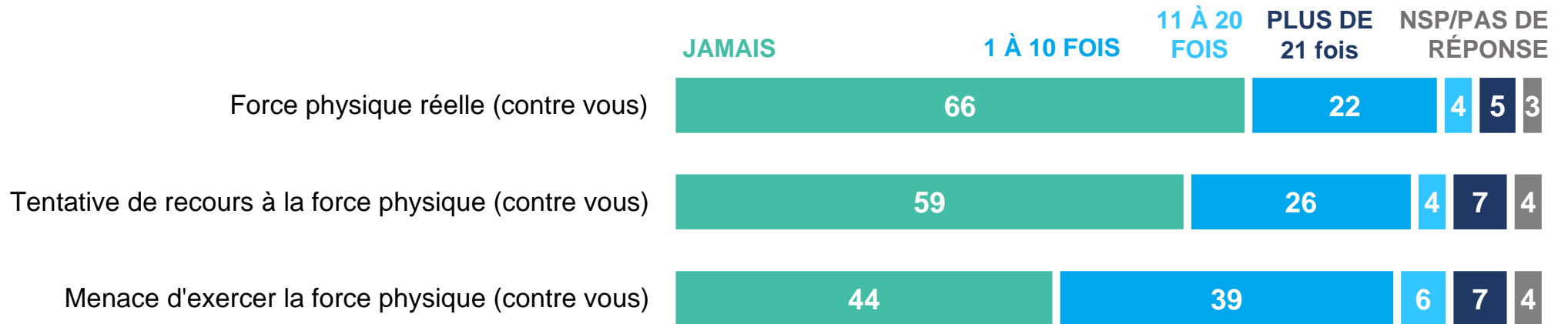


Un nombre important de membres a été témoin ou personnellement victime de violences – physiques aussi bien que psychologiques – au cours de l'année scolaire 2022-2023.

A été témoin



A subi personnellement

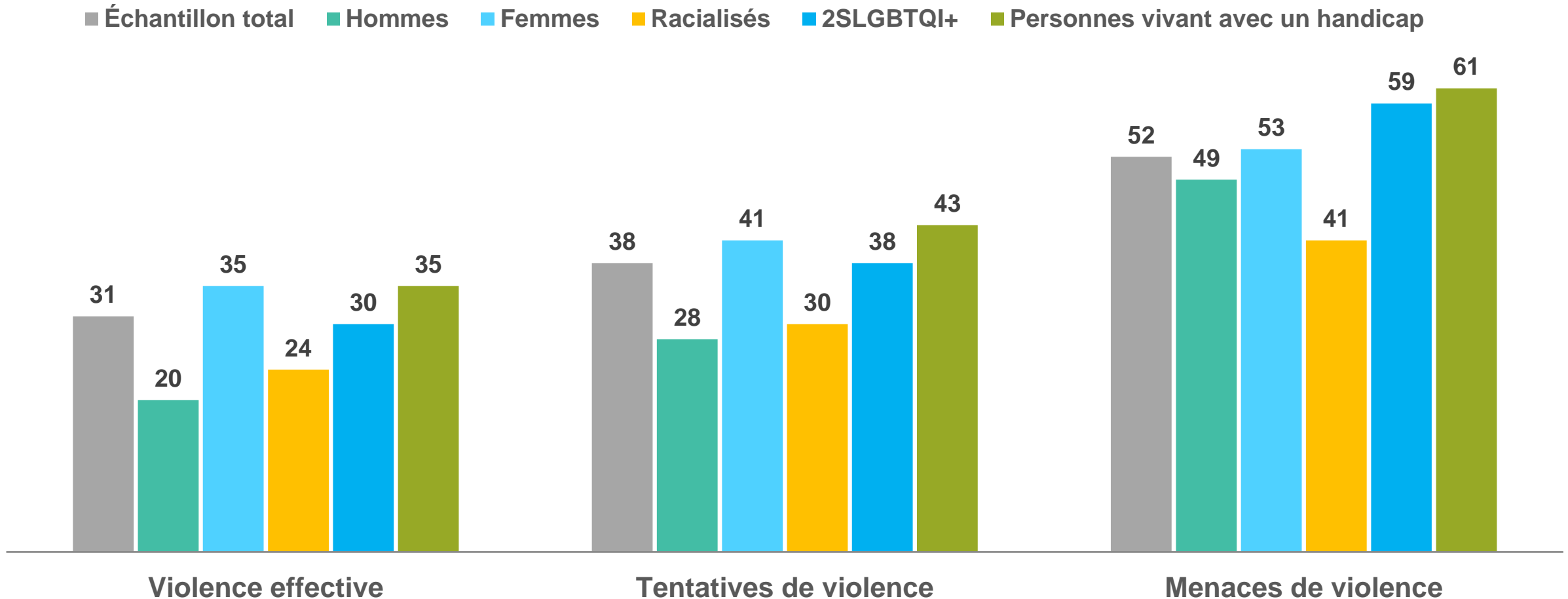


B4. Au cours de l'année scolaire 2022-2023, avez-vous été témoin de l'un des actes de violence suivants à l'encontre d'un autre membre du personnel ? (n=6,585)

B5. Au cours de l'année scolaire 2022-2023, combien de fois avez-vous été personnellement victime des faits suivants ? (n=6,585)

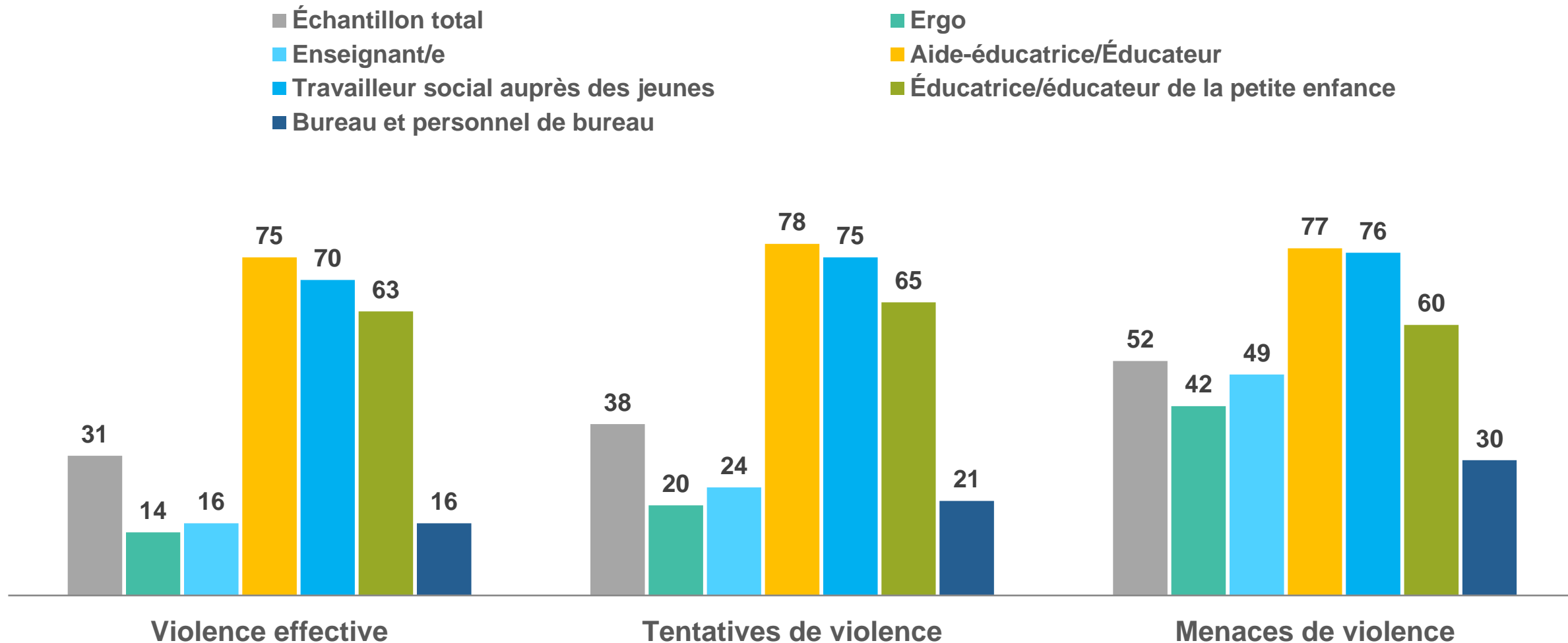
Les femmes et les membres atteints d'un handicap courent un risque supérieur à la moyenne

35% des membres féminins et des membres atteints d'un handicap ont personnellement subi de la force physique.

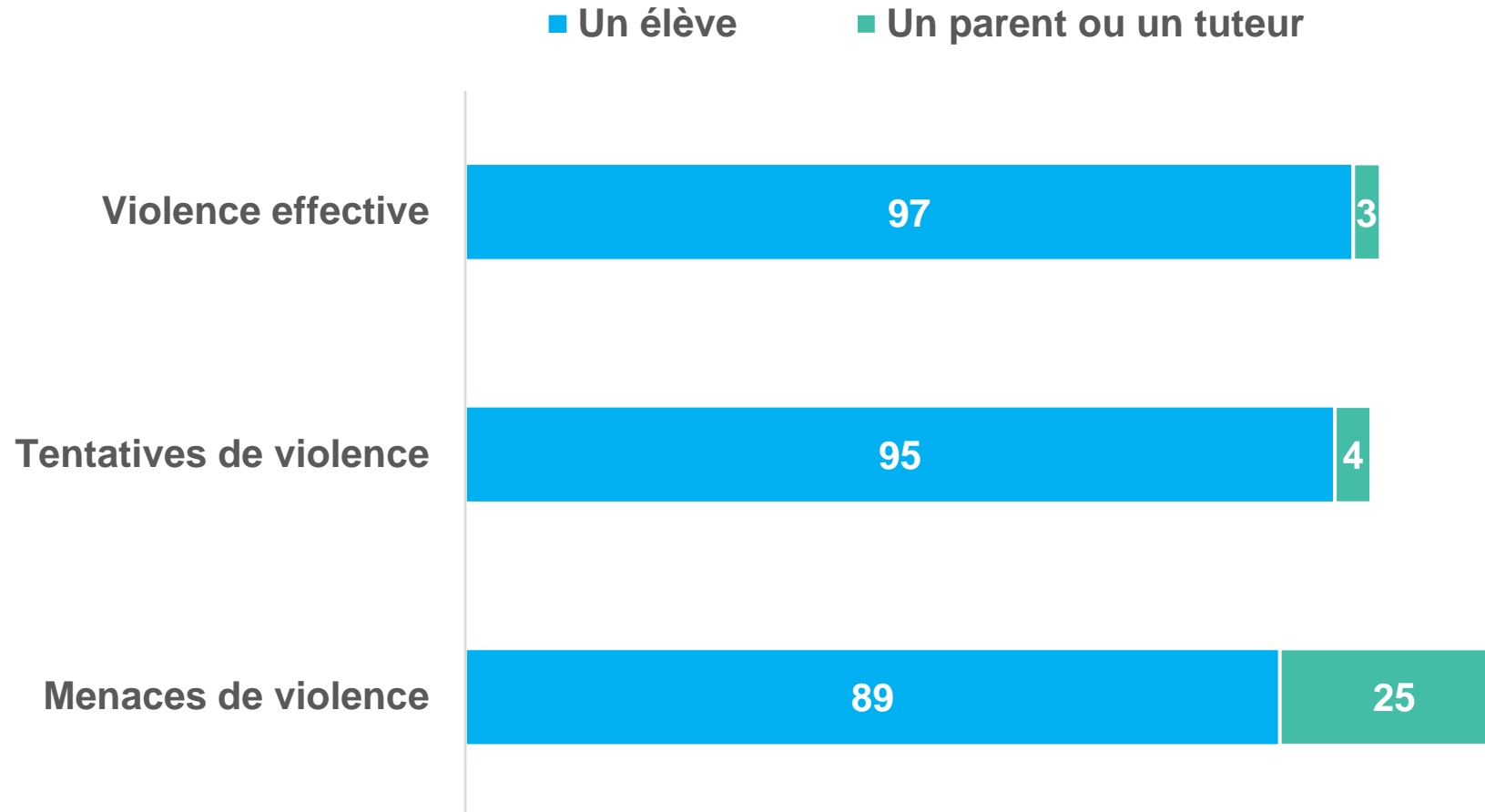


Les travailleurs de l'éducation (majoritairement féminins) sont plus nombreux à subir des violences

Trois quarts des aides-enseignants (75 %) déclarent avoir subi un recours à la force physique au cours de l'année scolaire 2022-2023 ; 89 % des aides-enseignants s'identifient comme des femmes.

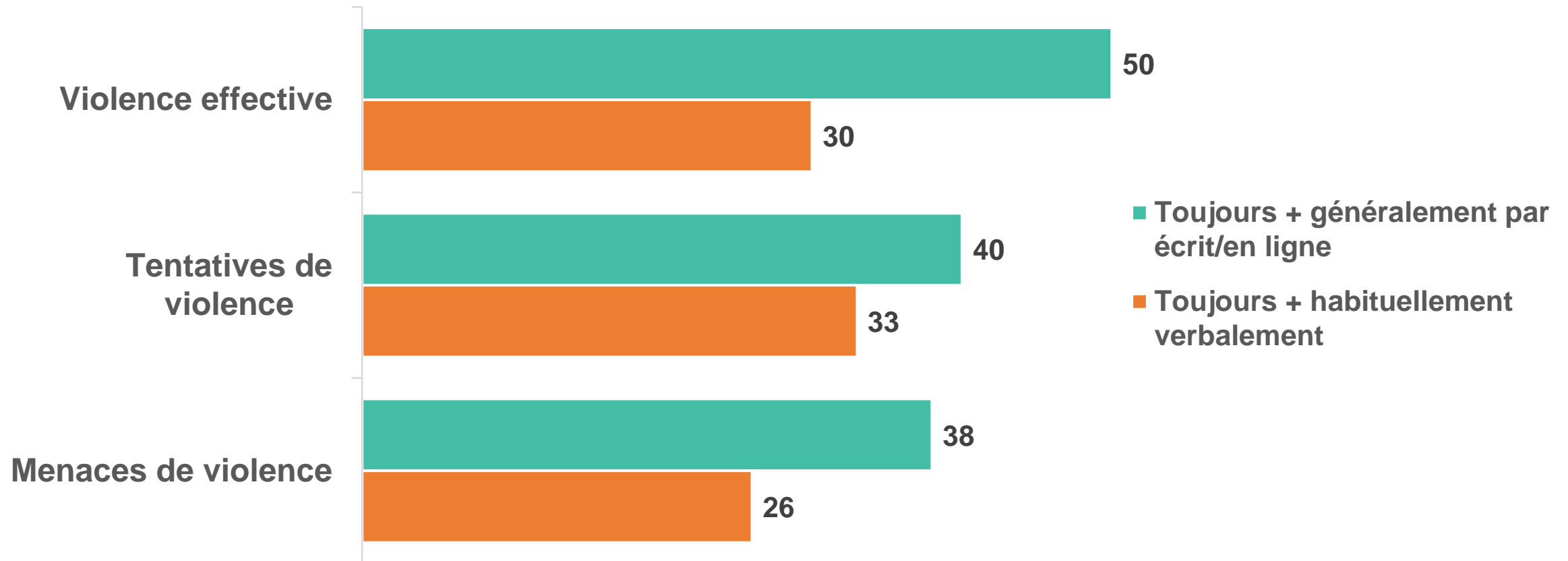


Les membres subissent principalement la violence des élèves, mais les menaces de violence viennent aussi des parents
Parmi les membres qui ont personnellement subi des violences au cours de l'année scolaire 2022-2023, 97% ont été soumis à la force physique d'un élève. Un quart d'entre eux (25 %) déclarent avoir fait l'objet de menaces de violence de la part des parents.



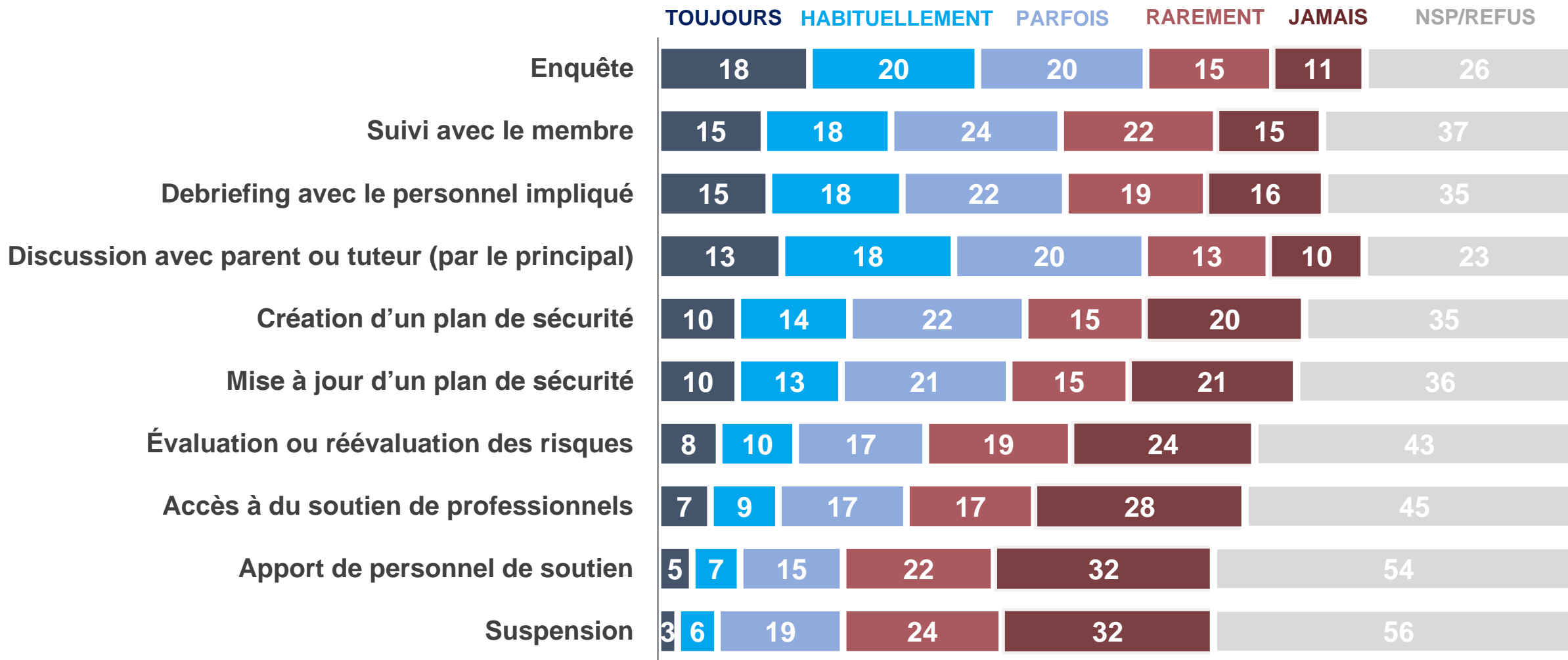
Les incidents violents ne sont toujours pas suffisamment signalés

Seule la moitié (50 %) des membres qui ont personnellement subi des violences informent leur administrateur des incidents violents « toujours ou habituellement par écrit/en ligne » et 30 % d'entre eux les signalent « toujours ou habituellement » verbalement.



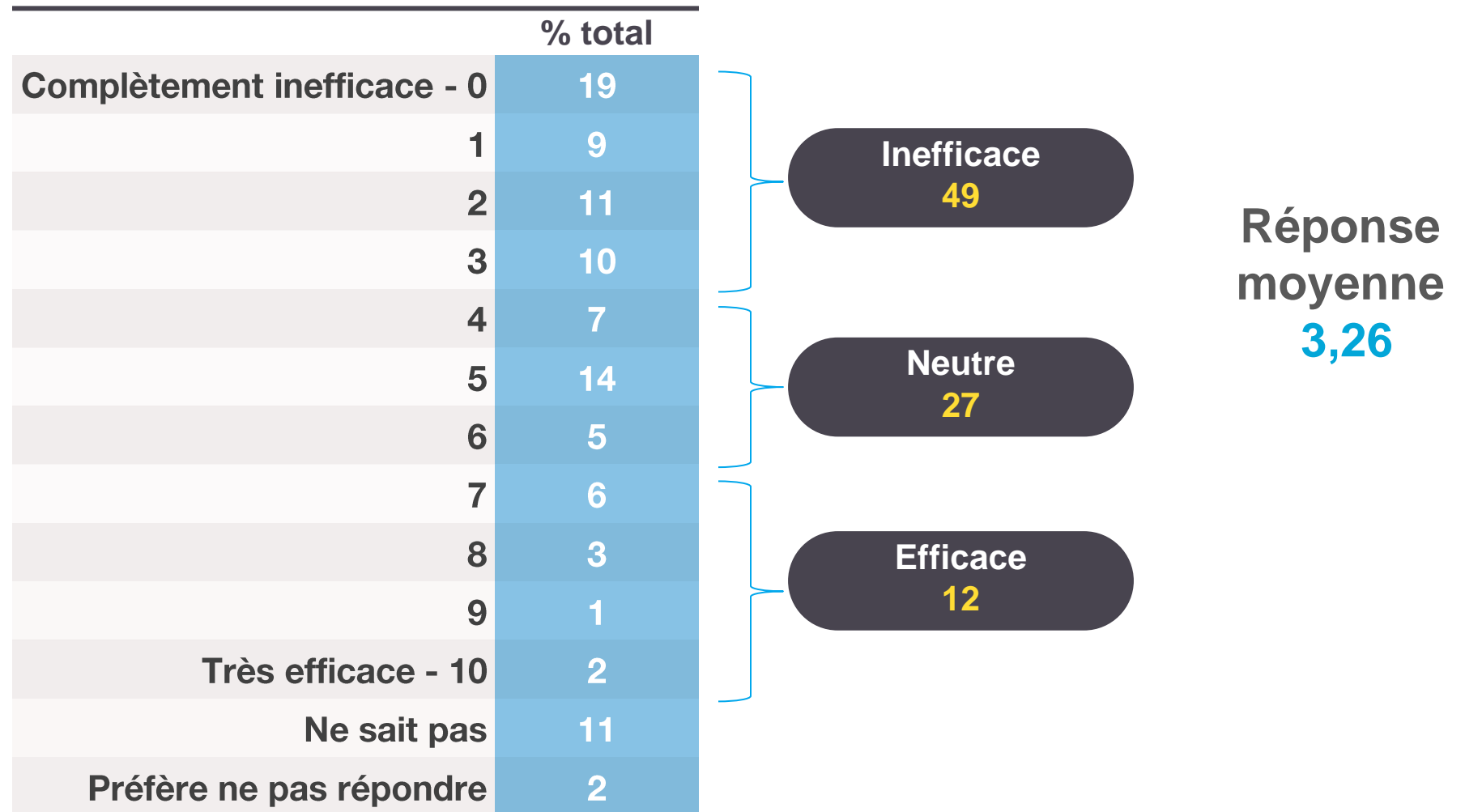
Les mesures prises par les administrateurs en réponse à un incident de violence sont limitées

Les mesures les plus courantes comprennent une enquête, un suivi avec le membre et un débriefing avec le personnel impliqué ; cependant, moins de deux personnes sur cinq déclarent que ces mesures ont été prises après qu'elles ont signalé un incident.

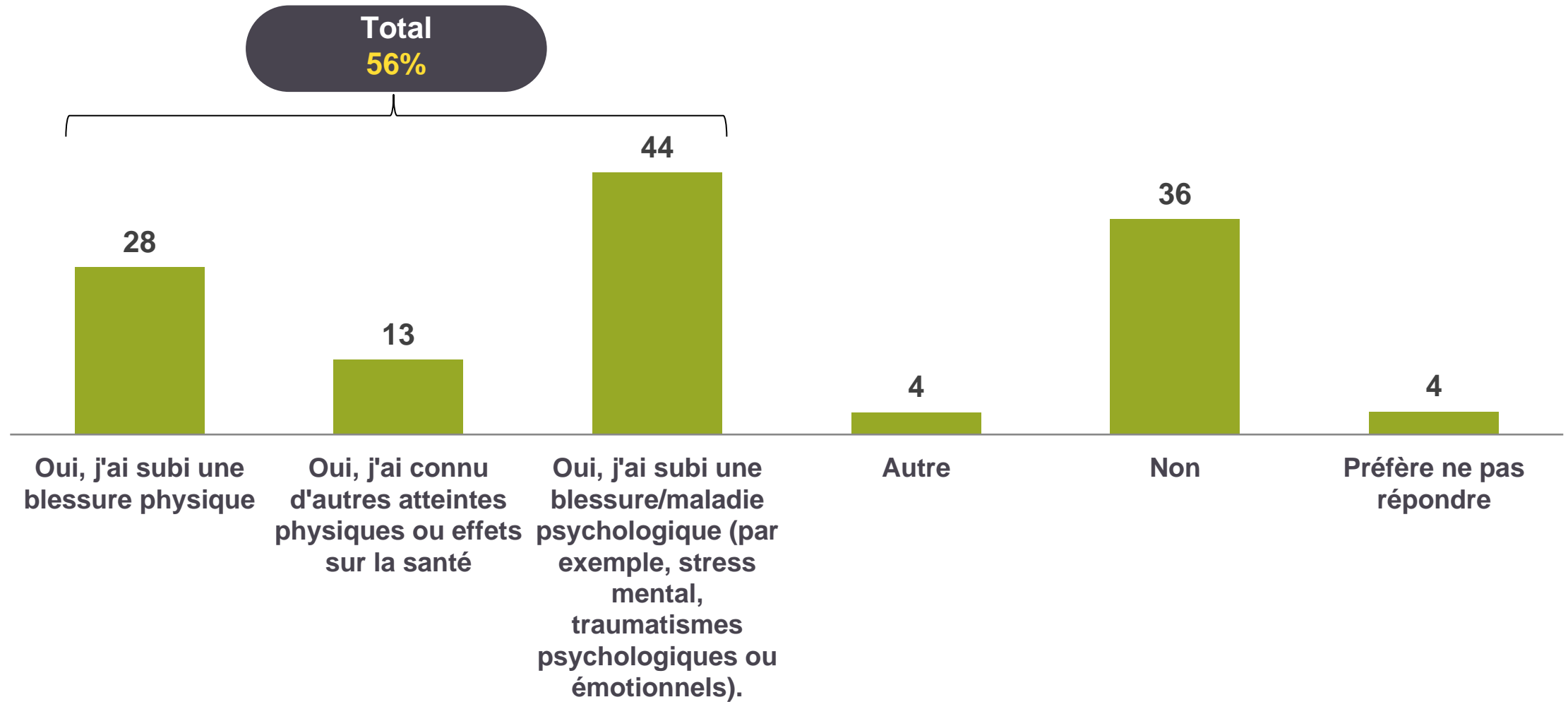


La confiance dans l'efficacité des actions visant à prévenir la répétition d'incidents violents est faible.

Près de la moitié (49 %) des personnes qui ont signalé un incident pensent que les actions ou les mesures prises en réponse ont été inefficaces pour empêcher la récurrence de la violence.

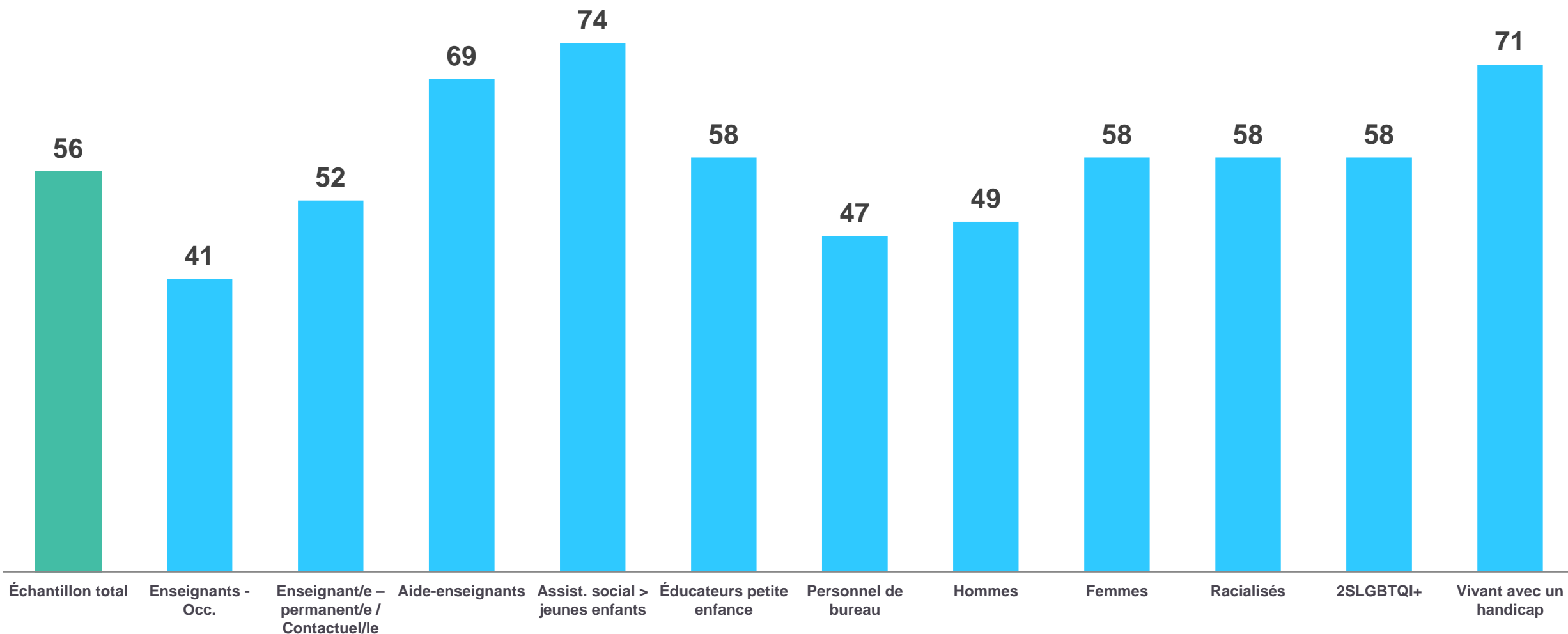


Parmi les personnes personnellement impliquées dans des incidents violents, un nombre significatif a subi des dommages –physiques et psychologiques – à la suite d'actes de violence commis à leur rencontre au cours de l'année scolaire 2022-2023.

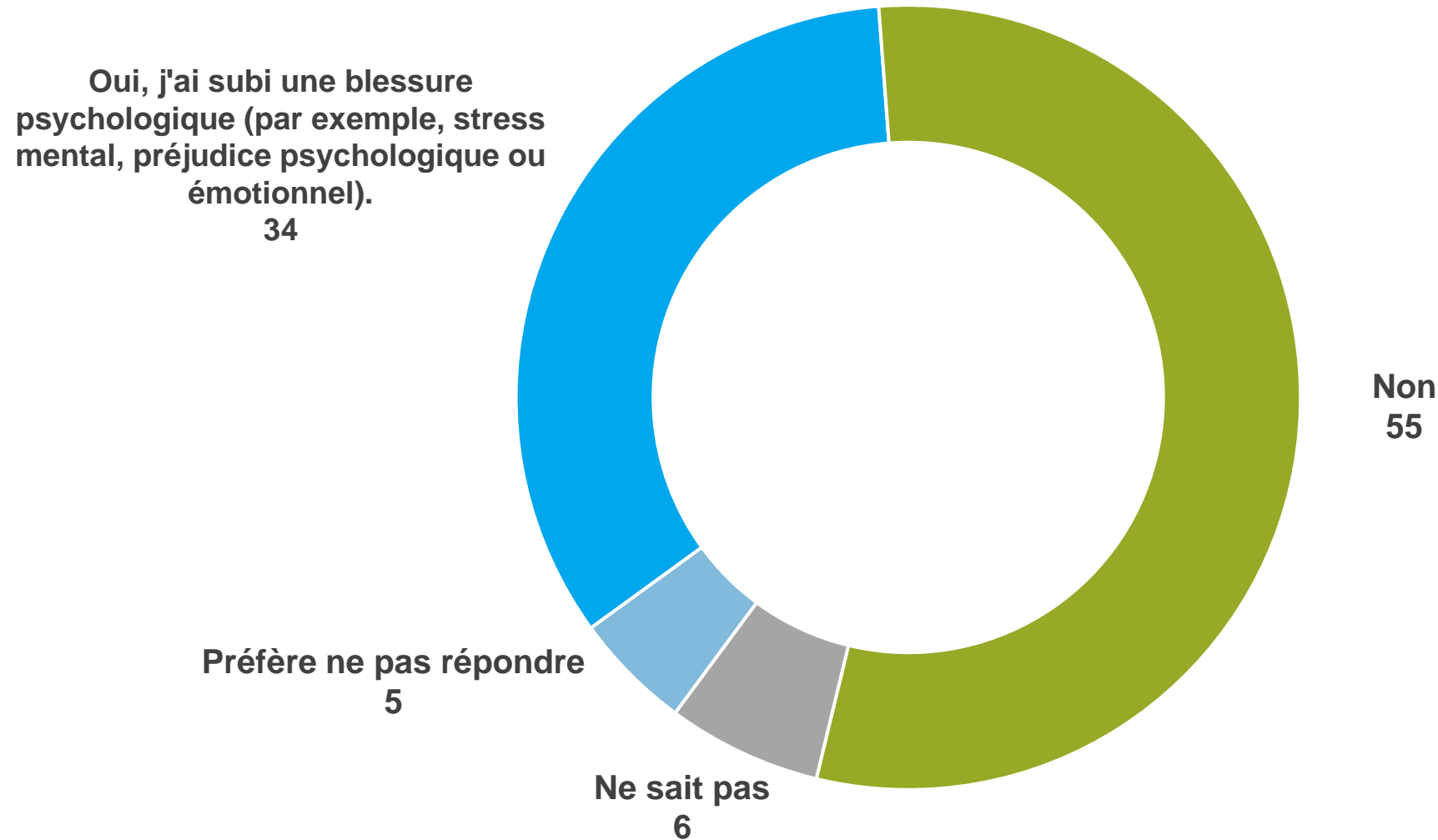


[SI VOUS AVEZ PERSONNELLEMENT SUBI DE LA VIOLENCE EN B5]

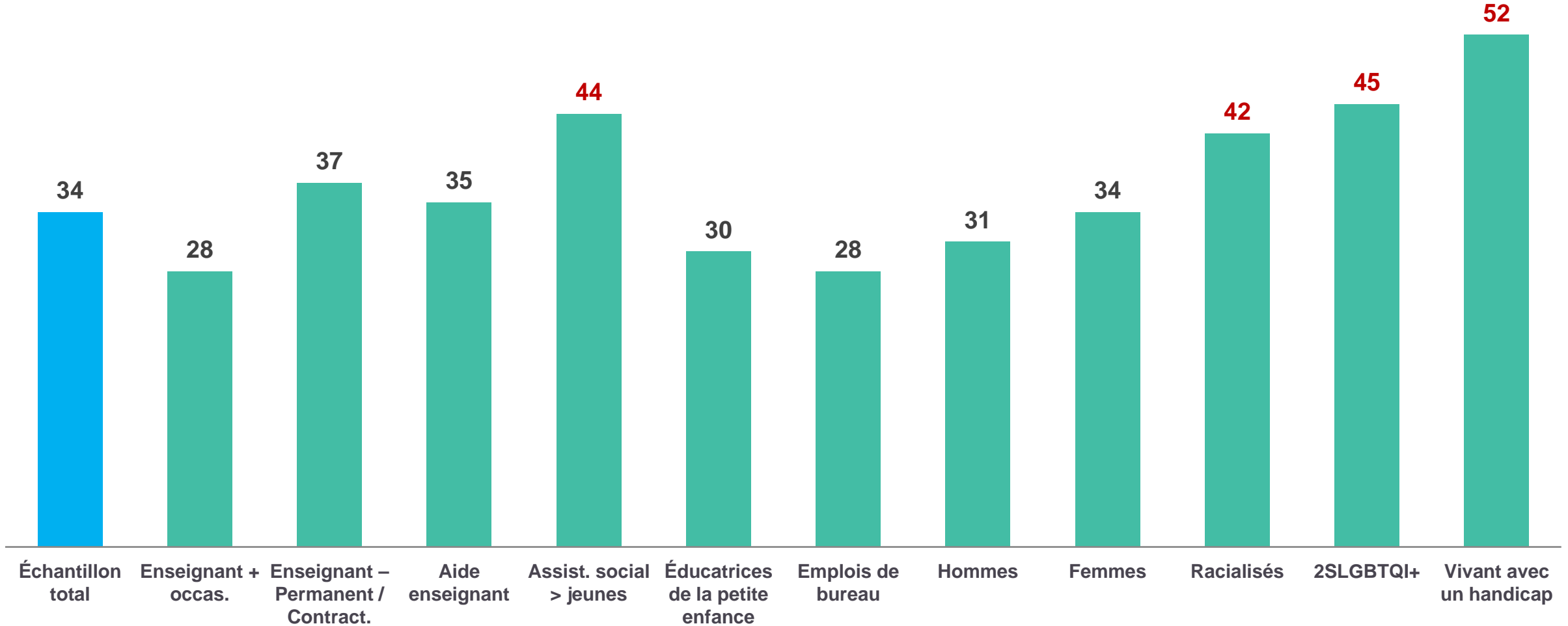
Les aides-enseignants, les travailleurs sociaux auprès des jeunes et les groupes vulnérables sont plus nombreux que la moyenne à subir des préjudices.



Un tiers d'entre eux ont subi un choc après avoir été témoins de violences sur le lieu de travail...

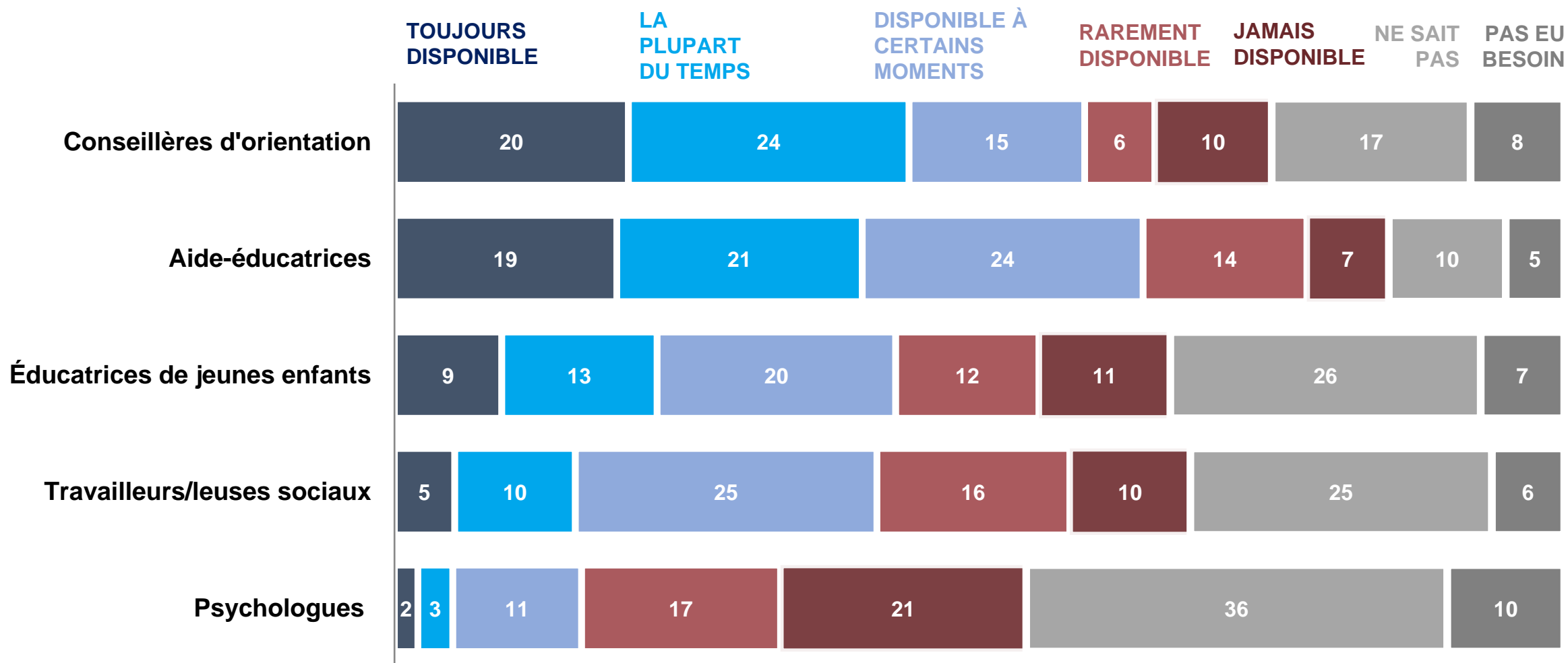


Les membres racialisés, les membres de la communauté 2SLGBTQI+ et les membres vivant avec un handicap, ainsi que les Assistant(e)s sociaux auprès des jeunes, ressentent un traumatisme du fait d'avoir été témoins de violences sur le lieu de travail à un taux plus élevé que la moyenne.

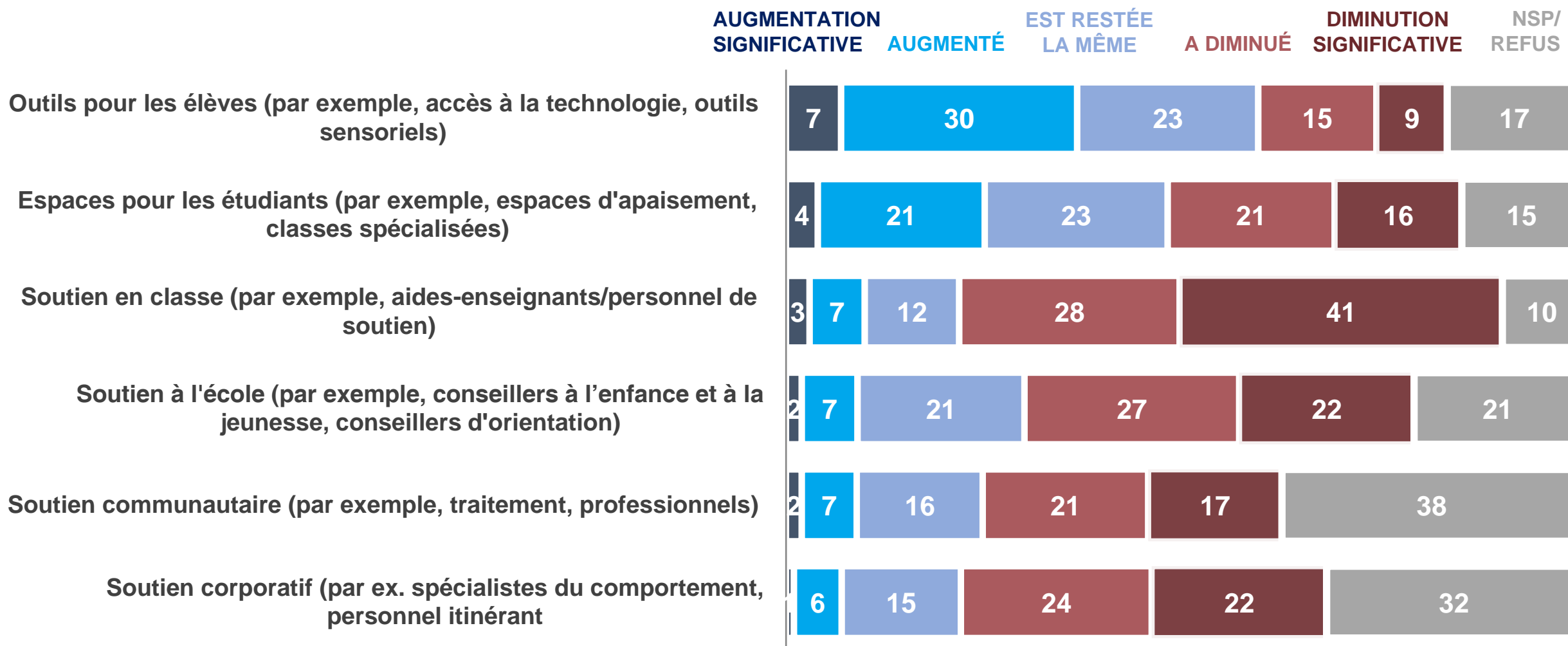


L'accès au personnel de soutien a été limité lorsqu'il était nécessaire

Moins de la moitié des répondants déclarent que les conseillers d'orientation et les aides-enseignants sont disponibles « toujours » ou « la plupart du temps ».

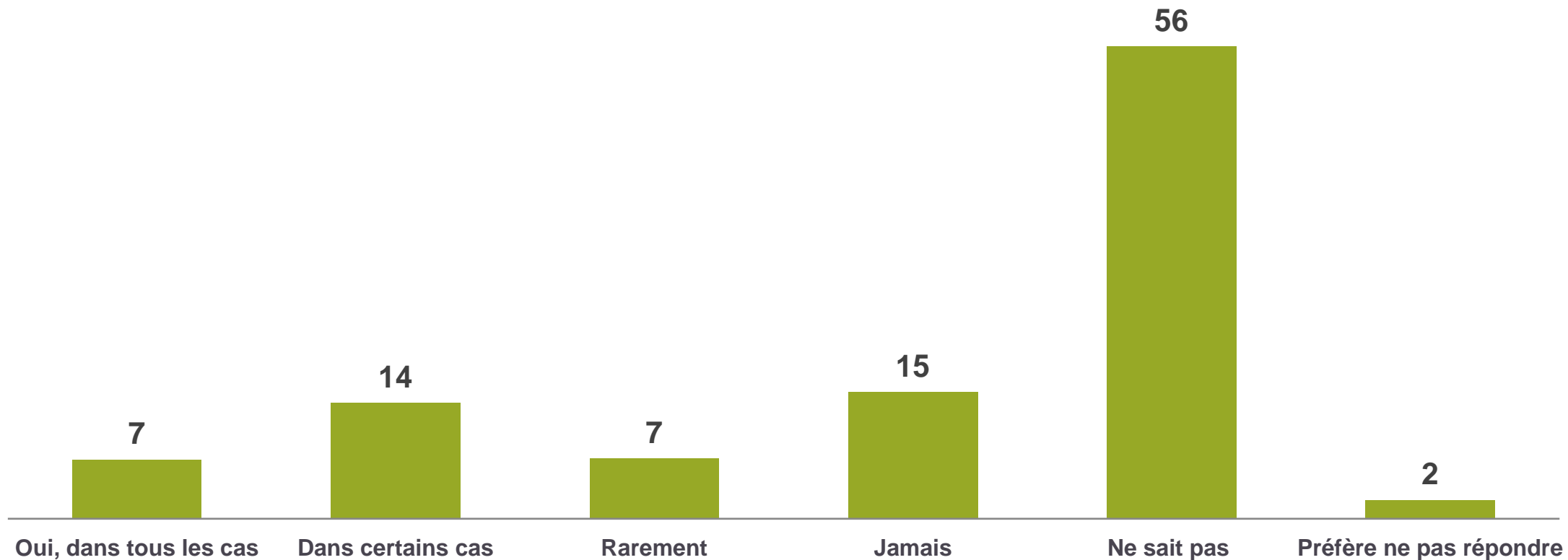


Une majorité des répondants estime que la disponibilité des aides en classe, telles que les aides-enseignants et le personnel de soutien, a diminué.



Il y a un manque de sensibilité aux évaluations/réévaluations des risques effectuées en réponse à des incidents violents

Plus de la moitié (56%) ne sait pas si son administrateur a effectué des évaluations/réévaluations des risques en réponse à des incidents violents.



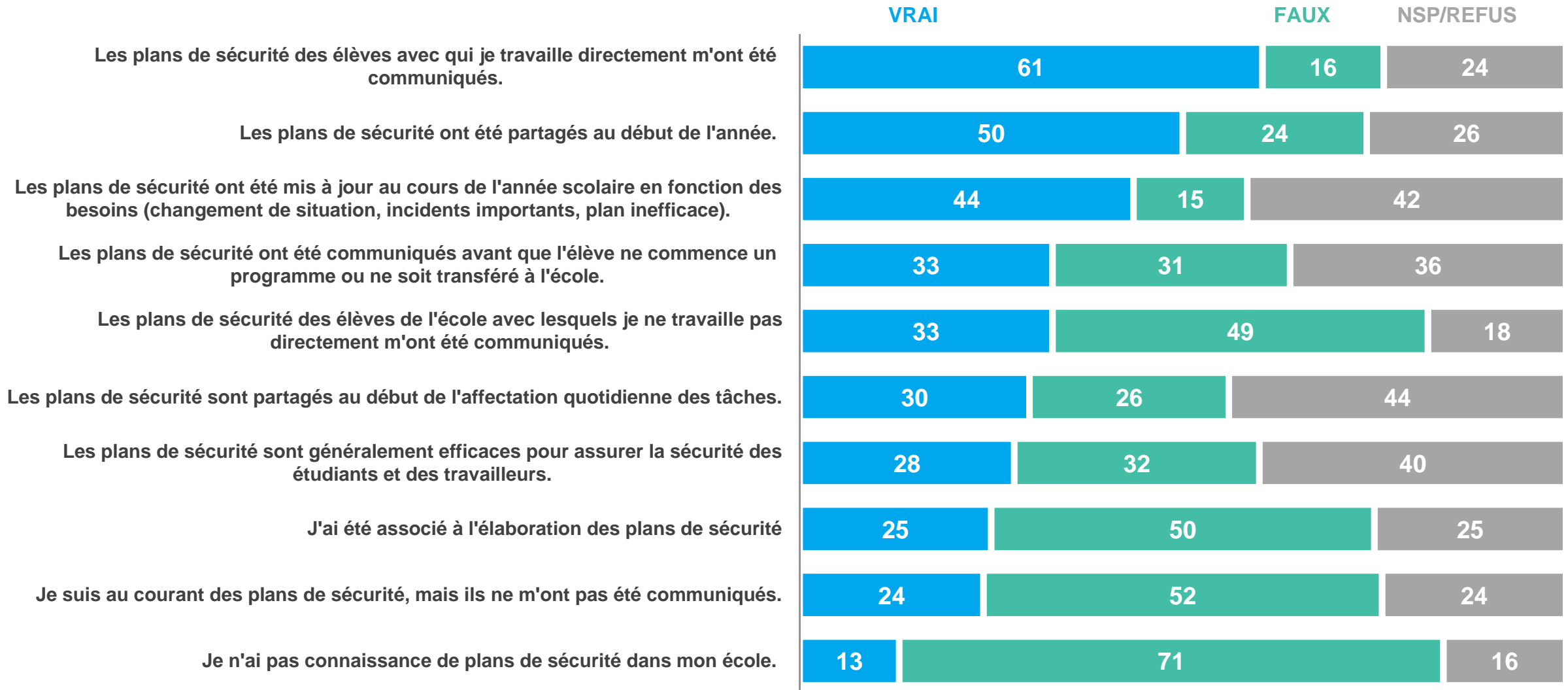
Expérience des évaluations/réévaluations des risques

[*y compris les réponses ouvertes codées « autres »]



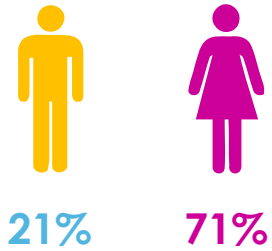
Une majorité – mais pas tous – ont connaissance des plans de sécurité de leur école.

Seuls 61% déclarent que les plans de sécurité des élèves avec lesquels ils travaillent directement leur ont été communiqués.

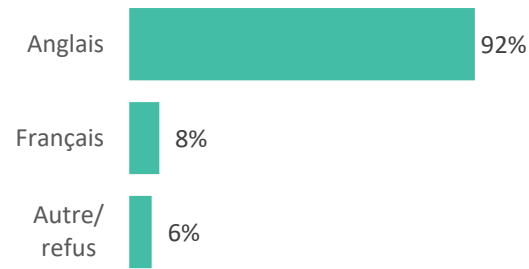


Profil de l'échantillon

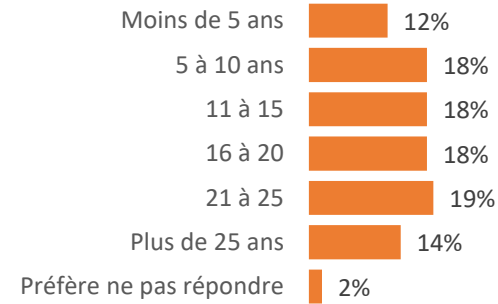
Sexe



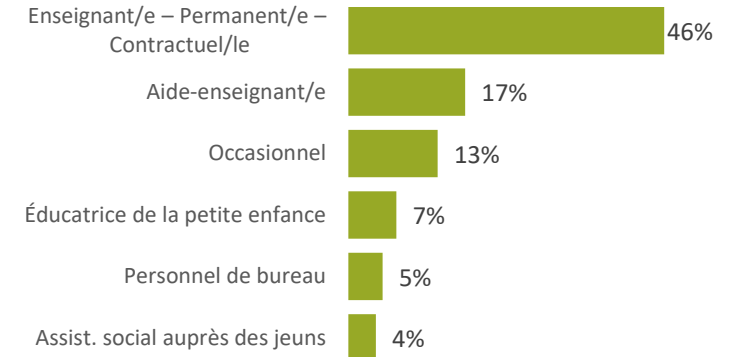
Langue première



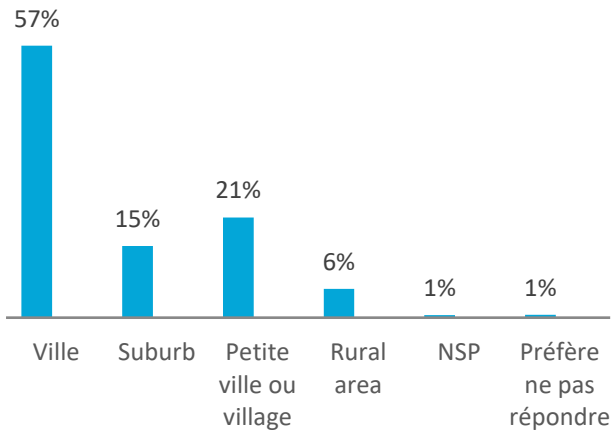
Ancienneté dans le syndicat



Emploi



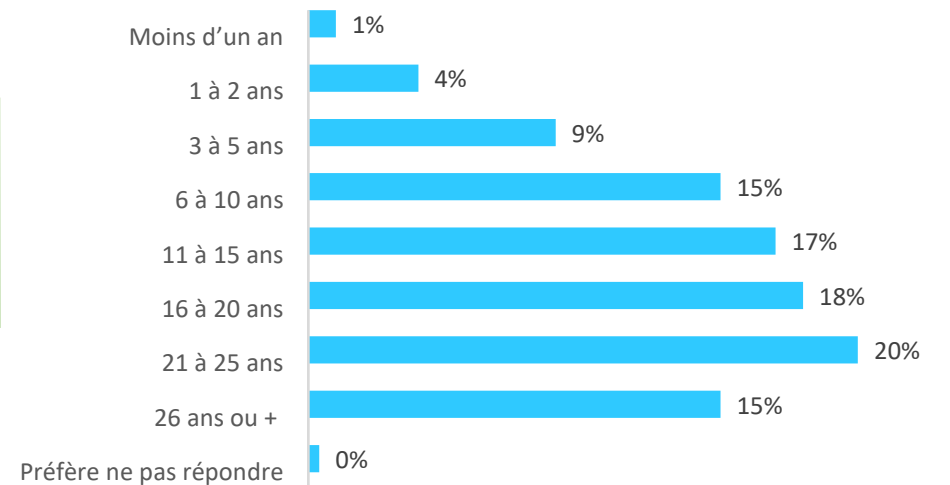
Milieu de travail

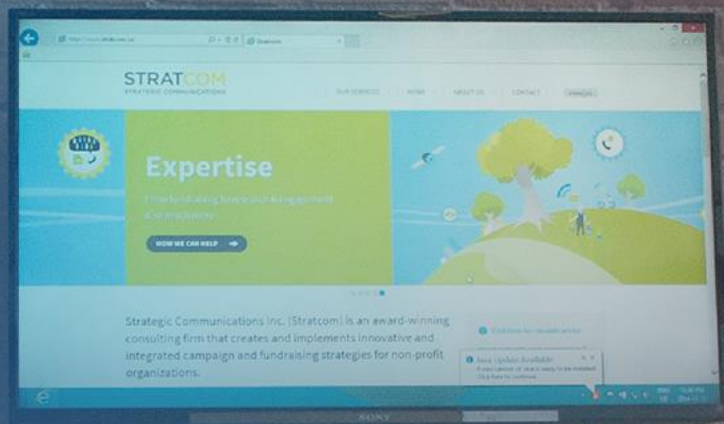


Identité raciale

Noir (par exemple, Afro-descendants, Afro-Caraïbes)	3%
Asiatique de l'est (p.ex. d'ascendance chinoise, japonaise, taiwanaise)	3%
Autochtone (p.ex. 1re Nation, Inuit, Métis)	2%
Latino (p.ex. d'ascendance argentine, chilienne, costaricienne)	1%
Moyen-oriental (p.ex. d'ascendance, afghane, iranienne, syrienne)	2%
Asiatique du Sud (p.ex. d'ascendance indienne, indo-caribbéenne, tamoule)	4%
Asiatique du Sud-Est (p.ex. d'ascendance indonésienne, thaï, vietnamienne)	1%
Blanc (ascendance européenne)	76%

Ancienneté dans le système scolaire ontarien





Armand Cousineau

Directeur de la recherche

C: armand.cousineau@stratcom.ca

Grace Zhang

Analyste en recherche

C: grace.zhang@stratcom.ca

Clara Brinkmeyer

Spécialiste en recherche et mobilisation

C: clara.brinkmeyer@stratcom.ca